

d'armée, des renseignements dignes de foi ayant fait connaître que les Turcs avaient très peu de monde de ce côté.

Le corps d'armée ainsi débarqué, le 9^e, se dirigerait rapidement vers le sud-est, suivant la direction générale Kutchuk-Anaferta, Buyük-Anaferta et Kodjadéré, en contournant le massif du Sari-Baïr et en effectuant un mouvement de flanc contre les Turcs déjà fort occupés par l'attaque dirigée par les troupes d'Anzac contre ce massif. Grâce à ces attaques convergentes, le Sari-Baïr serait enlevé, et bientôt les Anglais pourraient s'installer de Maïtos à la baie de Kilia qui se trouve plus au nord. Si ce plan aboutissait, l'armée de la partie méridionale de la presqu'île, menacée d'être cernée, devrait battre précipitamment en retraite, et en poussant énergiquement l'attaque entreprise dans le secteur Kritia-Karavas-Déré, simultanément avec celle du Sari-Baïr, on aurait bien des chances d'avancer assez loin pour se rendre définitivement maître de toute la partie resserrée du détroit et permettre enfin à la flotte, après avoir dragué les mines, de pénétrer dans la Marmara.

*
* *

Le plan du général Birdwood est adopté par sir Hamilton et, aussitôt, des préparatifs importants sont entrepris pour en assurer la réussite.

De vastes abris sont préparés à Anzac (point D), pour recevoir les renforts qui débarquent *du 4^e au 6 août*, portant l'effectif du corps Birdwood à trois divisions, soit 36.000 hommes, appuyés par 70 canons, sans compter l'artillerie de la flotte.